





© D.R.

Le Règne, la Puissance et la Gloire

Comment les atteindre ?

La tradition nous a transmis par la prière du Notre-Père des clés de lecture de ce que nous nommons « le masculin ». Bien entendu, il est nécessaire d'appréhender les mots par le langage symbolique afin de comprendre le sens que les anciens ont voulu transmettre. Mais avant d'aller à la rencontre

des dimensions spirituelles du masculin, à savoir « *le règne, la puissance et la gloire* », il convient de lister quelques embûches que le chercheur rencontrera à coup sûr. Pour nous, il vaut mieux donner des pistes pour que chacun explore à sa manière ces différentes dimensions, plutôt que de proposer des définitions qui ne satisferont personne (les religions elles-mêmes sont loin d'être d'accord sur le sujet !).

LES DIFFÉRENTS PIÈGES

Le masculin comme le féminin font partie de la construction de l'univers. Ils en sont les bases et nous pouvons les rencontrer non seulement dans l'infiniment petit, mais aussi dans l'infiniment grand. Ils concernent donc autant les règnes inférieurs (le minéral, le végétal, l'animal) que l'humain. Ce constat va permettre d'élucider plusieurs points.

LE MASCULIN EST UNE ÉNERGIE

L'énergie cosmique – le yang – désigne l'énergie sexuelle masculine qui est à la base de la vie par sa rencontre avec l'énergie sexuelle féminine. Notre tradition occidentale est pauvre pour décrire ces phénomènes et il est nécessaire de passer par les descriptions de l'énergétique chinoise pour appréhender le principe des polarités. La fonction masculine y est décrite comme une fonction de contrôle et d'information. L'homme devrait représenter cette énergie mais il faut sou-

DANS CET ARTICLE, NOUS AVONS
CHOISI DE VOUS DONNER DES PISTES
POUR QUE CHACUN EXPLORÉ À
SA MANIÈRE CES DIFFÉRENTES
DIMENSIONS, PLUTÔT QUE DE
PROPOSER DES DÉFINITIONS QUI
NE SATISFERONT PERSONNE.

vent regarder dans la nature et le monde animal pour comprendre le fonctionnement réel du masculin. Effectivement, nous voyons bien dans la biologie et dans les mécanismes instinctifs des animaux que le masculin donne une information par sa semence (l'esprit informe la matière)

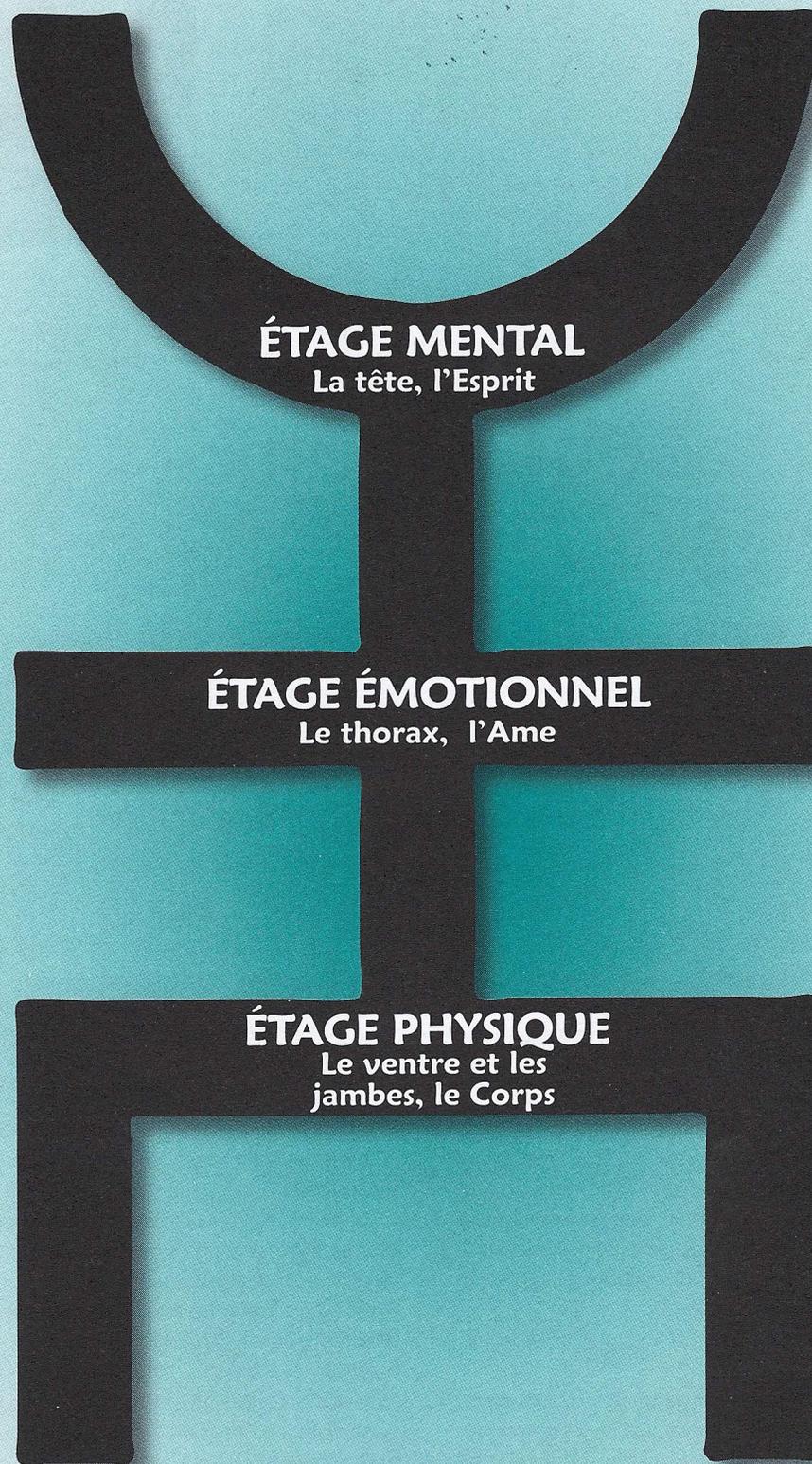
et agit par une attitude de contrôle sur le féminin.

Mais l'humain va au-delà de ces mécanismes : il a développé ses sphères affectives et intellectuelles. Et c'est là le problème !

Le premier piège consistera à oublier notre nature profonde biologique et animale. En effet, nous nous éloignons trop souvent de nos fonctionnements de base pour des prétextes divers que nous verrons plus loin. Or, il sera très difficile – pour ne pas dire impossible – de vivre pleinement les qualités spirituelles du masculin en étant dans le déni des lois énergétiques qui en sont le fondement. Avant toute chose, le masculin se manifeste en nous de façon « animale ». Par exemple, vouloir intellectualiser ou transcender notre part animale par la connaissance ne fait que renforcer notre mental, ce qui deviendra un obstacle sur notre chemin d'éveil.

LE SOCIOCULTUREL

Les descriptions du masculin – et des concepts qui vont avec – ont évolué au cours du temps. Elles évoluent aussi selon les cultures. Ce constat vient à l'encontre de ce qui vient d'être dit. Si le concept du masculin change selon le socioculturel ambiant, cela signifie qu'il n'est pas universel. Or, un fonctionnement énergétique ne change ni suivant le temps qui passe ni en fonction des modes. Par contre, l'humain approfondit sa connaissance de ses fonctionnements et il peut les décrire de manière de plus en plus précise au fur et à mesure de l'évolution.



LA RECHERCHE DES QUALITÉS DU MASCULIN VA NOUS AMENER À EXPLORER L'HARMONIE ENTRE NOS TROIS NIVEAUX QUI REPRÉSENTENT LA TRINITÉ DE LA VIE. CHACUN PEUT OBSERVER L'ÉQUILIBRE QUI EXISTE ENTRE SES DIMENSIONS PSYCHIQUE, ÉMOTIONNELLE ET CORPORELLE. TOUTE MANIFESTATION D'UN DÉSORDRE PERMET DE POINTER UN DYSFONCTIONNEMENT.

Toutefois, nous pouvons aussi nous égarer dans des détails et perdre de vue l'essentiel du fonctionnement : c'est ainsi que la médecine moderne connaît très bien les subtilités de certains mécanismes biologiques, mais se révèle incapable d'appréhender la dimension holistique de l'être humain en cas de maladie.

Faire référence au socioculturel est un second piège à éviter. Non pas parce que ce dernier se trompe systématiquement mais plutôt parce que l'être humain n'appréhende pas (ou plus) la dimension symbolique des événements. Prendre le socioculturel au premier degré ne sert pas à grand-chose quand on parle des polarités. Ainsi, le récent débat sur le mariage pour tous a bien montré la distance qu'il y avait entre des conceptions basées sur les fonctionnements des polarités et des conceptions « modernes » liées au mode de vie. Si nous voulons appréhender le masculin dans sa dimension initiatique, il faudra se garder des phénomènes de mode, même si ces derniers possèdent des caractéristiques qui nous plaisent (nous avons tous des problématiques sur nos polarités) et sont par ailleurs révélateurs d'évolutions profondes sur nos polarités.

LES PIÈGES DE LA COMPARAISON FÉMININ/MASCULIN.

Justement, le socioculturel a toujours utilisé la comparaison féminin/masculin pour expliciter les polarités (Mars et Vénus). En fait, il s'agit plutôt des conséquences du fonctionnement logique – et binaire – de notre cerveau analytique. Par exemple, si le masculin est une énergie de contrôle, alors le féminin sera une énergie de soumission. Si le masculin est pénétrant, alors le féminin sera accueillant. Si le masculin est actif, alors le féminin sera passif. Nous pourrions donner beaucoup d'exemples qui auront tous comme caractéristique commune d'opposer les choses. Or les énergies masculines et féminines ne s'opposent pas. Elles se complètent.

Le masculin contrôle et le féminin nourrit. Le féminin n'est pas passif et accueillant mais il est surtout et avant tout attractif, ce qui est très différent !

Le troisième piège consiste à essayer de définir le masculin par rapport au féminin (et inversement). Comment comprendre et définir « le règne, la puissance et la gloire » par rapport au féminin ? Nous tomberons inévitablement dans le piège consistant à dire que ces attributs masculins échappent aux femmes. Il s'agit d'une définition par la négative qui ne permettra ni à l'homme de mieux les appréhender, ni à la femme de les découvrir en elle.

LA DIFFICULTÉ DU RENONCEMENT À LA PARTIE MANQUANTE. La problématique des polarités peut se résumer de la manière suivante : « avoir un sexe » signifie surtout « ne pas posséder l'autre » ! En effet, toute la construction de l'enfance repose sur la recherche de la polarité opposée (l'œdipe). Ensuite, beaucoup de recherches en développement personnel et de thérapies visent à renforcer nos parties manquantes : grosso modo, les femmes cherchent avoir plus de contrôle et les hommes à être plus nourriciers. C'est encore une façon d'éviter la réalité biologique. Mais va-t-on trouver ainsi des qualités spirituelles ancrées dans le biologique ?

Un quatrième piège consiste à vouloir « travailler » sa partie manquante. Toute l'énergie mise dans cet objectif portera peu de fruits car il est impossible pour un homme d'avoir les qualités d'un corps de femme, comme il est impossible pour une femme d'avoir les attributs d'un corps d'homme.

Il conviendra donc que les hommes renoncent à leur part féminine dans un premier temps, ce qui leur permettra d'explorer pleinement leur masculin.

PAS DE PÈRE SPIRITUEL SANS PÈRE BIOLOGIQUE. Admettons que nous en soyons là : « j'ai compris que le masculin était une énergie ancrée dans le biologique donc dans ma matière ; j'ai évité de le définir par le schéma du socioculturel ambiant ; j'ai aussi évité de le définir par comparaison avec le féminin ; je suis déterminé à aller à sa rencontre quitte à renoncer pour cela à mes rêves de la polarité manquante. »

Il existe un cinquième piège : croire que nous pouvons atteindre les dimensions masculines sans passer par notre père biologique. En effet, si les vertus masculines sont inscrites dans notre biologie, c'est parce qu'elles nous sont transmises génétiquement par le spermatozoïde de notre père. Or beaucoup d'hommes et de femmes sont en conflit avec leur père biologique, lui font des procès d'intention, lui reprochent son absence, son attitude, son caractère, ses comportements, etc. Tout cela constituera autant d'obstacles qui les empêcheront de contacter leurs vertus spirituelles. En effet, notre cerveau ne comprend pas le « oui, mais ». Pour notre mental, c'est « oui » ou c'est « non ». Soit nous acceptons notre père biologique totalement, soit nous le refusons. Dans ce dernier cas, il est fort à parier que notre recherche sera idéale, mais n'apportera aucun changement dans le concret.

LES CONDITIONS DU TRAVAIL SUR LE MASCULIN INITIATIQUE

Au vu des pièges cités ci-dessus, nous pouvons énumérer un certain nombre de règles qui sont autant de conditions à réunir pour commencer un travail sérieux sur le masculin. Il faut noter que ces conditions sont exactement les mêmes pour les femmes qui veulent travailler sur leur féminin profond.

L'ACCEPTATION DE SA POLARITÉ. Il est impossible d'incarner pleinement les vertus masculines sans être pleinement en accord avec sa polarité à tous les niveaux : biologique et donc sexuel, affectif et émotionnel, intellectuel et spirituel.

Autrement dit, il y a souvent un long travail à faire sur la réconciliation entre notre sphère mentale (la source de nos idéaux plus ou moins déconnectés de la réalité), notre sphère émotionnelle (le siège de nos envies et de notre enfant intérieur – jamais satisfait) et notre sphère physique (la réalité du biologique). Tant que nous ne sommes pas en accord avec notre biologique, nous ne connaissons pas la paix car notre corps manifeste des « désaccords ». Ces désaccords débouchent sur des « malheurs », des « maladies », etc. Ce sont les résultats de notre propre création inconsciente : un « non » se manifeste par un « mal ».

LE DEUIL DE LA POLARITÉ INVERSE. Ce travail va de pair avec celui qui précède. Mais on ne peut pas dire pour autant qu'il soit facile à réaliser. Combien d'hommes rêvent de pouvoir réaliser les mêmes choses que les femmes ? Si les femmes ont montré avec le mouvement féministe qu'elles voulaient et pouvaient faire les mêmes choses que les hommes, force est de constater que les hommes ont parcouru le même chemin de leur côté. « Papa poule » nourricier, groupe d'hommes pour exprimer sa sensibilité, masculin introverti, etc., les manifestations de ce phénomène sont très nombreuses. Réaliser le deuil de la polarité inverse demandera de renoncer pleinement à ces comportements car ils alimentent le secret espoir de la « toute puissance », celle de l'humain non sexué ou androgyne. De plus, cette problématique entretient notre culpabilité existentielle (cf. notre ouvrage *Culpabilité, l'émotion qui tue*, éd. Le Courrier du Livre).



Ateliers

Avant toute chose, le masculin se manifeste en nous de façon « animale ». Par exemple, vouloir intellectualiser ou transcender notre part animale par la connaissance ne fait que renforcer notre mental, ce qui deviendra un obstacle sur notre chemin d'éveil.

© D.R.

ROSE ET GILLES GANDY ont exercé de nombreux métiers : tout d'abord dans l'expertise comptable et la biochimie, puis dans l'enseignement (communication et psychosociologie). Ils sont actuellement formateurs, écrivains, conférenciers. Ils ont conçu des méthodes novatrices pour traiter les interactions habitat/habitant et pour soigner les pollutions venant des lignées familiales. Auteurs des ouvrages : *Eloges du Mystère*, éd. Recto Verseau, 2001 ; *Votre maison est-elle malade ?*, éd. Souffle d'Or, 2009-2012 ; *Lignées familiales : comment trouver la paix ?*, éd. Le Souffle d'Or, 2012 ; *La culpabilité, l'émotion qui tue*, éd. Le Courrier du livre, 2013.

www.gillesgandy.com
gillesetrose@gillesgandy.com

L'ACCEPTATION DU PÈRE BIOLOGIQUE. Il n'est pas toujours aisé de travailler sur cet aspect. La réalité concrète est quelquefois perturbante : père violent et/ou violeur, père absent ou insignifiant, homme pervers, alcoolique, dépressif, etc. Il sera difficile dans ces conditions d'aller vers l'acceptation totale et inconditionnelle. Tout au moins faudra-t-il du temps ! Il existe une manière d'aller plus vite : chacun peut essayer de transformer sa perception en la regardant comme une création de l'enfant, puis comme un reflet de ses propres problématiques intérieures. Par exemple, un père violent peut être un reflet de notre propre violence intérieure de l'époque (ou de la violence de notre « âme », c'est-à-dire de notre dimension déjà inscrite avant la naissance). Un père « pervers » peut représenter la perversité de notre mental sur notre matière, etc.

À l'inverse, un père « idéal » ne sera pas plus facile à accepter ! Il peut alors paraître écrasant et inaccessible, ce qui ne va pas nous faciliter la tâche.

ACCEPTATION DES LOIS ÉNERGÉTIQUES DE LA VIE. Nous rencontrons souvent, aussi bien dans nos interventions sur des habitations que lors de soins aux personnes (cf. notamment *Lignées familiales, comment trouver la paix*, éd. Le Souffle d'Or), un fort déni et une résistance acharnée des personnes à accepter les lois énergétiques de la vie telles qu'elles sont. Autrement dit, l'humain a une tendance à dire « non » avant de dire « oui ». Cela se manifeste d'ailleurs dès sa plus tendre enfance car le « non » est sans doute un des mots que le bébé apprend en premier ! En fait, l'ego de l'humain se manifeste surtout de cette manière là. Il cherche constamment des stratagèmes pour justifier son existence, même si cela le met en opposition complète avec la vie. Les exemples ne manquent pas : l'humain est en train de détruire la planète pour des raisons futiles comme amasser de l'argent, passer à la télé, ou avoir du pouvoir !

Si ces caricatures sont vraies collectivement, chacun pourra découvrir aisément en lui les mêmes pathologies. Nous dépendons une quantité énorme d'énergie au service de notre ego et cette énergie est constamment utilisée pour lutter contre des lois élémentaires de la vie.

Or il semble peu probable que nous puissions découvrir en nous les vertus spirituelles du masculin si nous sommes en même temps dans l'opposition inconsciente à ces mêmes lois !

L'ACCEPTATION D'INCARNER PLUS GRAND QUE SOI. Au-delà de l'ego que nous avons vu précédemment – celui qui veut paraître « grand » – il en existe un autre qui représente un obstacle de taille. Toutes les traditions et les religions nous ont toujours inculqué l'idée que « Dieu » était par nature beaucoup plus grand que nous. C'est d'ailleurs pour cela que les chrétiens le nomment « Père » quand ils parlent du masculin. Il existe donc une autre facette de l'ego qui s'adresse à ce masculin en

voulant jouer l'enfant. Autrement dit, les attributs du règne, de la puissance et de la gloire appartiendraient à un Père Céleste dont nous ne serions que la maigre représentation. Ce n'est certainement pas ainsi que nous pourrions vivre et expérimenter ces attributs ! L'idée même de la prière est justement de nommer cette réalité pour la faire exister et la ressentir à l'intérieur de soi. Les prières qui s'adressent à un Dieu extérieur sont toujours infantiles. Il conviendra donc d'accepter l'idée que nous sommes réellement ce que nous nommons.

Par contre, il serait préjudiciable de vouloir intellectualiser ces notions afin de mieux les définir car nous les enfermerions immanquablement avec notre mental par nature limité...

LE RÈGNE, LA PUISSANCE, LA GLOIRE EXISTENT EN POTENTIEL EN CHACUN DE NOUS. Nous pouvons donc dire en conclusion que les dimensions spirituelles du masculin – à savoir le règne, la puissance et la gloire – sont des potentiels à atteindre. Ces potentiels vont se révéler en nous au fur et à mesure de la progression des étapes décrites ci-dessus et nous ressentirons concrètement leurs effets dans notre vie. Il nous semble inutile de vouloir trop les définir pour les raisons exposées juste avant mais chacun peut entendre ce que les mots tentent de définir.

Le règne fait penser à la couronne car ce sont les rois qui règnent. La couronne représente symboliquement l'ouverture du chakra coronal, c'est-à-dire l'ouverture de la tête sur les énergies cosmiques. C'est pour cela que nous devons faire le vide dans nos pensées pour espérer ressentir cette qualité.

La puissance renvoie à l'énergie sexuelle. Un taureau est plus puissant qu'un animal castré. La puissance se découvrira à partir de cette zone car c'est elle qui symbolise l'énergie de reproduction de l'espèce (pour les femmes, elle se situe dans les ovaires). Là aussi, c'est par le vide que nous pouvons ressentir cette qualité. Nous voulons dire par là qu'il ne faut pas poser d'intentions et de clichés sur la sexualité : cette erreur a déjà été faite par l'humain dans le passé sans pour autant qu'il devienne plus puissant. La puissance est liée aussi à notre enracinement dans la matière (un arbre est puissant par ses racines).

La gloire fait penser à un soleil : elle rayonne. Naturellement, nous serons tentés de la loger dans la zone du cœur qui représente symboliquement le centre de la croix. En énergétique, le cœur représente l'énergie du feu et du soleil. Là encore, c'est quand le cœur est vide, c'est-à-dire sans attraction/répulsion, que nous pouvons le mieux ressentir ce que représente la gloire.

L'HOMME ET SES TROIS NIVEAUX. Bien sûr, tout cela n'est pas anodin. En effet, ces trois zones correspondent aux trois niveaux énergétiques de l'humain. L'homme est composé de trois étages représentés sur le schéma ci-contre.

La recherche des qualités du masculin va nous amener à explorer l'harmonie entre nos trois niveaux qui représentent la Trinité de la vie. Cette trinité a été définie par toutes les traditions dans des termes différents, et cet article veut apporter ce nouvel éclairage.

Chacun peut observer l'équilibre qui existe entre ses dimensions psychique, émotionnelle et corporelle. Toute manifestation d'un désordre permet de pointer un dysfonctionnement. À partir de là, chacun peut corriger cette disharmonie en s'aidant des informations données ci-dessus.

Cette recherche permettra petit à petit de ressentir le règne, la puissance et la gloire s'installer dans votre vie. Et vous verrez que c'est très concret ! ●